

« A la découverte du Ruban Vert dans le Gâtinais et le pays d'Othe »

Retranscription de l'émission La vie en vert de Mathieu Montels, diffusée dimanche 6 juin 2021 sur France bleu Auxerre de 10h à 11h

<https://www.francebleu.fr/emissions/la-vie-en-vert-france-bleu-auxerre/auxerre/la-vie-en-vert-13>

On va découvrir aujourd'hui une association qui œuvre aussi pour l'environnement, qui protège la biodiversité et qui fait beaucoup de choses en pays d'Othe, entre autres ; cette association, c'est le Ruban Vert et on va vous la présenter en compagnie de sa présidente, Claire Tutenuit.

Mathieu Montels : *Depuis quand existe cette association ?*

L'association elle-même existe depuis 1993 et s'appelait Chaumot environnement ; elle avait été créée pour, déjà, s'occuper d'environnement dans la gestion de la forêt syndicale du Legs Thénard*.

Qu'est-ce qui a fait qu'elle est devenue le Ruban Vert ?

Elle est devenue le Ruban Vert, parce que comme toute association, Chaumot environnement fonctionnait avec des bénévoles. J'ai rencontré cette équipe à l'occasion de l'inventaire de la biodiversité dans le Legs Thénard que j'avais organisé par soucis d'avoir un point zéro et de voir ensuite les évolutions. J'avais entendu parler de la disparition de la biodiversité, j'avais la chance de pouvoir avoir accès au service du patrimoine naturel du Muséum ; ces derniers sont venus en 2013 faire un inventaire de la biodiversité dans le Legs Thénard. Cinquante scientifiques ont participé à cette étude (scientifique) pour réaliser un inventaire très approfondi de toutes les espèces végétales, animales, géologiques etc. dans le Legs Thénard. A l'issue de cet inventaire, qui a été publié par Bourgogne nature*, les fondateurs de l'association Chaumot environnement (qui nous avaient d'ailleurs fourni un certain nombre de données et d'informations) sont venus nous dire, à nous, une petite équipe de quelques amis : « Pourquoi ne reprenez-vous pas l'association » ? Et c'est ce qu'on a fait, mais avec un objectif un petit peu plus large ; et on a rebaptisé l'association, Le Ruban Vert. Ce nom n'a pas été choisi au hasard, je vais vous expliquer pourquoi un peu plus tard.

Comme vous le savez, la question de la biodiversité concerne à la fois la perte de la biodiversité mais aussi la résistance – la résilience – de la biodiversité au changement climatique. Et comme on sait que tout monte vers le nord – on commence à faire des vignes dans le nord de l'Yonne – les scientifiques et les autorités ont créé ce qui s'appelle une trame verte et bleue qui permet normalement aux écosystèmes de migrer petit à petit. Ces écosystèmes ont besoin d'espaces pour migrer.... Non seulement les animaux, mais aussi les espèces d'arbres, etc. qui, eux, ne se déplacent pas très vite.

La mission du Ruban Vert est-elle de s'occuper de la biodiversité ?

Je vous disais que le nom Ruban Vert n'a pas été choisi au hasard. En effet, le Ruban Vert s'est donné pour mission de **rétablir** et de faire **prospérer** la continuité écologique dans un **ruban** situé entre le massif de la forêt d'Othe* – un massif très intéressant – et **les bois et étangs du Gâtinais* en Bourgogne**, un endroit aussi très intéressant avec beaucoup de forêts et d'étangs, de richesses de biodiversité, et qui sont séparés par la vallée de l'Yonne, un plateau agricole.

La **mission du Ruban Vert** c'est que la biodiversité prospère, que les écosystèmes soient favorables à cette migration dans le temps. J'insiste sur ce terme, l'importance de cette **continuité écologique**. Il ne s'agit pas seulement de protéger des espaces, mais vraiment de **protéger des ensembles continus**.

Et donc, le Ruban Vert a pour mission de faire **prospérer** et **restaurer** la **biodiversité** dans ce **corridor écologique entre la forêt d'Othe et le Gâtinais**. Et nous faisons le plus d'actions possibles pour aller dans ce sens-là et ces actions sont très diverses.

Où est basée cette association ?

Elle est basée à Rousson et intervient sur une **grosse dizaine de communes entre Dixmont, Savigny sur Clairis, Villeneuve la Dondagre et toutes les communes situées dans ce corridor***

Vous nous avez bien expliqué que l'association essaie d'aider, de s'occuper au mieux de la biodiversité dans cette zone, alors on va essayer de découvrir par quelles actions ; notamment pour ce qui est de la faune, vous menez beaucoup d'actions avec les amphibiens ?

Absolument, - nous ne sommes pas les seuls, et nous n'avons pas été les premiers à le faire - mais on a en effet dans le Ruban Vert plusieurs **corridors de migrations de crapauds** qu'on voit au printemps ; ils **migrent** entre la **fin janvier** – c'est **de plus en plus précoce** – et le mois d'**avril** et ils traversent les routes pour aller se reproduire dans des sablières, enfin dans des étangs ; quand ils traversent les routes et qu'il y a du trafic, ils se font écraser. L'idée, c'est soit les ramasser avant qu'ils se fassent écraser, soit – et c'est ce qu'on fait de plus en plus – poser des barrières avec des seaux ; ainsi, ils tombent dans les seaux et le matin on vient les ramasser pour leur faire traverser la route. On fait ça depuis quelques années, comme ça se fait à Malay-le-Grand. D'ailleurs, l'un des membres du Ruban Vert a un record de 4000 crapauds cette année (NDR 2021). Ce genre d'opération se fait aussi entre Villeneuve sur Yonne et Saint-Julien le Sault. Dans ces endroits, au printemps, on peut voir les barrières à crapauds. Plusieurs milliers de crapauds traversent, et quand il n'y a pas ces dispositifs, ils se font écraser par centaines !

C'est un gros facteur de mortalité, en fait, ces routes ?

Oui, c'est un facteur de mortalité pour les amphibiens et c'est aussi un facteur de danger pour les voitures parce que malheureusement, les crapauds écrasés, ça glisse, et c'est dangereux. Il y a un bénéfice mutuel à organiser ça ; cela demande beaucoup de travail aux bénévoles et il faut vraiment rendre hommage à ces bénévoles qui tous les matins se lèvent à 7h pour faire traverser les crapauds avant que les corbeaux ne se réveillent et ne viennent les manger dans les seaux.

C'est sur quelle période à peu près que vous intervenez sur les crapauds ?

C'est de plus en plus long, car comme vous l'avez vu, le printemps commence de plus en plus tôt – cette année, il a commencé à faire doux fin janvier donc les crapauds ont commencé leur migration à ce moment-là. Et ça finit en avril quand les crapauds reviennent. A ce moment-là, à partir du passage à l'heure d'été, nous n'avons plus besoin d'intervenir parce que les journées sont plus longues et comme les crapauds voyagent la nuit, ils traversent à des moments où il y a moins de trafic.

On a parlé des amphibiens, mais vous avez aussi une grosse activité avec les mares ?

Les crapauds sont des animaux qui aiment les étangs, mais il y a aussi bcp de grenouilles, des tritons, des espèces d'amphibiens variés, et à part le printemps où ils vont dans des grands étangs, ils se reproduisent dans des petites mares, en forêt, dans les champs, dans les villages, partout... On a entrepris en 2018 et 2019 de faire avec les bénévoles de l'association un **inventaire des mares de notre territoire** pour voir si par rapport aux cartographies existantes - la carte IGN par exemple-, les mares sont toujours là ou pas, et dans quel état ; on a inventorié **180 mares** en parcourant les routes et les chemins, on ne les a pas toutes trouvées mais presque. Ensuite, on a entrepris d'initier un **programme de restauration de mares** : on a fait notamment 2 chantiers participatifs avec des jeunes du centre aéré du Gâtinais, pour nettoyer une mare dans laquelle on a d'ailleurs trouvé des tritons crêtés, on était très très contents !

C'est une espèce assez rare, je crois...

Oui, c'est une espèce patrimoniale : c'est une espèce qui est suffisamment rare pour être protégée. Les espaces où ils prospèrent le sont, et on est d'autant plus content quand on trouve des **tritons crêtés**. D'ailleurs, **tous les amphibiens** sont aujourd'hui menacés, et ils sont tous **protégés**.

On a entrepris ce **programme de restauration** en s'entourant d'**expertises** (car ce sont des programmes importants) et notamment celle de la **SHNA, Société d'histoire naturelle d'Autun** (NDR Saône et Loire, Bourgogne) et du **Conservatoire des espaces naturels de Bourgogne**. Nous avons eu la chance cette année qu'ils mettent à leur programme le diagnostic détaillé d'un certain nombre de mares qu'ils pourraient restaurer. Donc on commence à monter avec eux et les propriétaires concernés – car évidemment on ne va pas commencer à intervenir sur les mares sans que les propriétaires soient d'accord voire demandeurs – un programme de restauration d'un **ensemble de mares** qui permettrait d'avoir cette **continuité** ; parce que **par exemple les tritons sont de petits animaux et il leur faut une mare tous les 300 mètres sans quoi ils ne peuvent pas migrer**. Donc, l'idée, c'est d'avoir des mares en bon état, suffisamment denses dans le territoire pour assurer cette continuité écologique. Nous **espérons** pouvoir **lancer** ce **programme** à la **fin de l'été 2022**. Je précise que nous intervenons sur des mares au moment où elles sont le moins vivantes possible, à des périodes où elles sont presque asséchées. La vie repartira à l'automne quand il pleut

Restaurer une mare, ça veut dire quoi ? C'est quoi une mare en bon état ?

Une mare, c'est un trou avec de l'eau qui ne circule pas ; si ça circule, c'est un étang, et non plus une mare. Une **mare en bon état écologique**, c'est une mare dans laquelle il y a des **habitats propices** à des espèces végétales et animales, grenouilles, des tritons, des libellules et toutes sortes d'autres espèces plus petites. Des mares dans lesquelles il n'y a pas trop de nitrates. Le programme de la **SHNA** suppose des **mares refuge** car elles vont être le refuge **d'espèces**. Quand un propriétaire a envie de faire de sa mare une mare refuge, il prend 3 engagements très simples : ne pas la combler ; ne pas y mettre de polluants, de produits chimiques ; ne pas y mettre de poissons car c'est une espèce trop gourmande qui modifie la biodiversité. Et bien sûr aussi entretenir un peu les abords de façon à ce qu'elle ne se comble pas elle-même par trop de végétation ; c'est un entretien qui est assez léger et au-delà de ça, il n'y a rien besoin de faire, sauf admirer, regarder...

Une mare vivante, c'est une mare dans laquelle il n'y a pas trop d'intervention humaine ; d'ailleurs, **très souvent, dans la restauration de la biodiversité, il s'agit d'alléger la main de l'Homme et laisser de la spontanéité à la nature qui sait très bien restaurer la biodiversité quand on la laisse faire.**

Vous avez aussi toute une actions vers les haies, expliquez-nous en quoi c'est important.

Les **haies sont des refuges de biodiversité**. Les pratiques agricoles ont tenté d'optimiser la gestion de l'espace pour des cultures, donc avoir des grandes parcelles pour que des machines importantes puissent circuler ; or, elles ne sont pas forcément favorables à la **petite faune** – des nids d'oiseaux, des terriers de mulots ou de lièvres... Et les haies constituent un refuge où cette vie de petite faune, va pouvoir **prospérer** : il y a des nids, il y a de la **reproduction**, des choses à **manger** parce-ce que dans les haies il y a des baies, des fleurs pour les abeilles, et donc c'est un **support plus continu d'alimentation** pour les animaux **que l'agriculture** où tout est en fleur en même temps et après il n'y a plus grand-chose... C'est pourquoi l'on dit qu'il s'agit d'une **biodiversité plus continue**.

Il y a d'ailleurs des collectifs d'agriculteurs qui se lancent pour faire des plantations de haies ; il y a aussi la fédération des chasseurs qui fait bcp de choses pour que l'on plante des haies, précisément parce que c'est un support de petite faune et donc ensuite de faune plus importante (cela fait partie du **cycle de la biodiversité**). Le Ruban Vert fait partie des acteurs – mais ils commencent à être nombreux – qui encouragent la plantation de haies. **L'acteur le plus important, c'est la Région**, qui a un **programme Bocages**, à qui les propriétaires peuvent s'adresser pour les aider à financer des plantations de haies.

En 2018, nous avons initié des actions de ce genre dans les communes du Ruban Vert ; à Egriselles-le-bocage, la commune a planté 1500 mètres de haies avec notre appui technique (on a défini les espèces, etc.) Et cette année, on a refait la même chose avec la commune de Villeneuve-la-Dondagre qui en a planté 800 mètres autour du terrain de jeu municipal. Ça va être bcp plus agréable pour les riverains qui vont avoir moins de ballons dans leur jardin et pour les jeunes qui vont avoir un espace plus verdoyant et charmant qu'à l'heure actuelle. Il y a aussi une partie des haies qui va stabiliser une digue et une autre partie qui borde le verger de la salle polyvalente. Ces mairies essaient à la fois de faire de l'infrastructure écologique en campagne et de faire en sorte de que ces haies bénéficient aux habitants en leur donnant un cadre de vie plus agréable... et l'on sait comment maintenant c'est apprécié !

*Enfinement, ça fait plaisir à tout le monde, autant à la faune, qu'aux habitants !
Beaucoup d'actions très concrètes, donc, mais aussi beaucoup d'actions de sensibilisation, d'explication. On peut commencer par parler des sorties que vous organisez ?*

Sur le thème général de la **sensibilisation**, ce que j'ai dit tout à l'heure, c'est qu'effectivement, la biodiversité, ça vient de **chacun**. C'est-à-dire que chaque personne peut faire de son jardin, de son champ, un petit **havre de biodiversité** et la biodiversité, ça marche ! **C'est une goutte d'eau, mais elle marche.**

Parmi nos actions de sensibilisation, on a parlé des mares et des haies, mais on fait aussi des **visites de jardins**, on commence à faire un **inventaire des arbres remarquables**, ces petites « **perles de nature** » qu'on peut imaginer protéger, laisser vivre, etc., **encourager les propriétaires** et évidemment, ça part de la **sensibilisation des enfants**. On sait que s'ils sont sensibilisés dans leur

jeune âge, s'ils aiment la nature dans leur jeune âge, ils l'aimeront vraisemblablement toute leur vie. Tous les bénévoles du Ruban Vert ont commencé jeunes si on peut dire, et c'est pourquoi nous organisons maintenant des **sorties nature avec les écoles** : on a un **animateur nature** qui emmène des classes en forêt, autour d'une mare... pour leur apprendre à regarder, à voir, à toucher, à sentir et avoir cette expérience de la nature qui leur plaît beaucoup !

Les premières sorties ont été un vrai succès !

On fait aussi des **expositions** : cet hiver, on en a fait une sur la forêt au musée galerie Carnot de Villeneuve sur Yonne, on a d'autres expositions sur les mares et sur les haies.

J'ai vu qu'il y avait eu des conférences. Bon, là, j'imagine que le rythme (NDR Covid) a été un peu plus calme, mais est-ce qu'il y a des choses qui se préparent dans le futur ?

Oui, on fait presque tous les ans à la fin de l'été une **Nuit de la chauve-souris** et on espère pouvoir en refaire une cette année, le dernier week-end d'août, pour agrémenter la rentrée après l'été. On a un site internet avec le programme des sorties, dans la rubrique **Les nouvelles du Ruban Vert...** Les nouvelles du Ruban Vert sont largement diffusées mais on les trouve aussi sur le site internet. Si vous avez envie, chers auditeurs, de découvrir le **programme** ou de vous joindre à ces activités, regardez sur www.lerubanvert.net

Effectivement, ce site est très pratique et on y retrouve tout, notamment aussi pour rejoindre l'association. J'imagine que vous êtes toujours en recherche de nouveaux membres ?

Nous sommes toujours en recherche de nouveaux membres et nous sommes très contents car malgré le Covid l'année dernière (NDR 2020), on a quand même réussi à maintenir quelques activités (comme l'expo sur la forêt) et nous n'avons pas perdu de membres. Bien entendu, nous avons aussi de temps en temps des **actions vers les pouvoirs publics**, pour lesquelles c'est important d'avoir des adhérents, de représenter une sensibilité de plus en plus partagée... Donc oui, on peut **adhérer** très facilement en ligne - ça coûte **10 €** - et nous remercions tous les auditeurs qui trouveraient intéressant de **nous encourager** par cette adhésion et de participer à nos différents programmes.

Voilà, vous avez toutes les informations, et j'espère que nous vous avons bien fait découvrir cette association Le Ruban Vert en compagnie de sa présidente Claire Tutenuit, qui était avec nous. Merci beaucoup d'avoir été avec nous.

Un très grand merci à vous pour votre intérêt.

Ça a été un plaisir, et aussi un plaisir de découvrir cette zone du Ruban Vert.

Notes

Située à Chaumot, la forêt syndicale du **Legs Thénard** est un domaine dont, selon la volonté d'une demoiselle Thénard, les revenus doivent servir à aider les orphelins de 5 communes du canton : Bussy, Chaumot, Marsangy, Rousson et Villeneuve-sur Yonne. Cette aide est attribuée par le Syndicat intercommunal qui gère le legs, sur demande et après étude des cas.

Bourgogne Franche Comté Nature (NDR anciennement Bourgogne Nature) est une association fédératrice fondée en 2012, qui regroupe et rassemble 20 structures ayant trait à la biodiversité et

aux sciences de la vie et de la Terre. Elle compte notamment près de 100 experts, scientifiques, naturalistes, qui contribuent bénévolement à la diffusion des connaissances à travers la région Bourgogne-Franche-Comté.

Les **11 communes du Ruban Vert** sont : Villeneuve-sur-Yonne, Bussy-le-Repos, Rousson, Marsangy, Piffonds, Chaumot, Egriselles-le-Bocage, Cornant, Savigny-sur-Clairis, Vernoy et Villeneuve-la-Dondagre.

La **forêt d'Othe** fait environ 10 000 hectares (NDR 1km²=100ha) et représente la moitié du **Pays d'Othe**. Le pays d'Othe est un bloc crayeux situé **entre Joigny dans l'Yonne et Troyes dans l'Aube**.

Le Gâtinais en Bourgogne : du côté de Saint-Valérien, Savigny-sur-Clairis...